



Le Vase
où meurt cette verveine

LETTRES MUSICALES

Adaptation du roman de Frédérique Martin,
Ed. Belfond - Ed.Pocket

Avec

Frédérique Martin,

Marie Sigal

&

Roger Borlant



LE SPECTACLE

Ils ont 150 ans à eux deux et s'aiment comme au premier jour. Séparés pour la première fois de leur vie, Zika et Joseph s'écrivent. Tour à tour grave, émouvante ou loufoque, leur correspondance place le spectateur au plus intime de ce couple hors normes. Le comédien Roger Borlant prête sa voix à Joseph, tandis que l'auteur du roman, lui répond sous les traits de Zika. Servie par les compositions et la voix de Marie Sigal au piano, le texte révèle des personnages attachants qui veulent rester maîtres de leur destin et vivre leur amour, quel que soit leur âge. Le *Vase où meurt cette verveine* trace le portrait de deux vieux amants qui refusent d'être séparés et dépossédés de leur vie ; deux êtres forts qui s'interrogent.



Teaser du spectacle¹

¹ Durée du spectacle 1h20

EXTRAIT

Mon cher Mari,

Cet après-midi, nous avons rencontré le professeur Froche. Carne de Dieu ! C'est un homme sec comme un coup de trique. On n'en tirerait pas cinq dés de graisse, ni une larme de compassion. Les mains froides, les ongles récurés au lave-pont et la manie d'aspirer à travers ses dents. Il t'annonce les nouvelles, les bonnes comme les mauvaises, avec la même tête d'enterrement et s'arracherait la langue plutôt que se fendre d'un encouragement. Il s'adressait à Isabelle, j'aurais tout aussi bien pu ne pas être là. Quelle odieuse manie de croire que l'âge, combiné à la maladie, nous déprend de nous-mêmes. Il a radoté une panoplie de mots barbares pour dire ce que nous savions déjà, que j'avais le cœur flageolant. Une histoire d'électricité, de bloc et de parois. Quand j'ai pu en placer une, j'ai dit à cet âne :

— *J'ai aimé si fort toute ma vie que j'ai sans doute vécu au-dessus de mes moyens.* Tu sais ce qu'il a répondu ?

— *Non madame, cela n'a rien à voir.*

Ah, je te jure, tant d'études pour en arriver là ! Et la figure d'Isabelle qui ne cessait de s'allonger. C'est qu'à eux deux, ils prononceraient mon décès avant que je ne sois froide. La bonne nouvelle, c'est que ça peut s'arranger. La mauvaise, c'est que le traitement est long – soi-disant – et qu'il faut du temps pour le doser correctement. Je devrais d'abord passer un examen barbare : une coronarographie. On te visite le cœur avec une caméra pendant que tu regardes l'émission à la télé. Quel est l'esprit supérieur qui a vélé d'une torture pareille ?!

Je me suis rebiffée :

— *Je ne veux pas qu'on décide pour moi.*

La sommité a répondu :

— *Il faut attendre la fin de l'été pour envisager votre retour. Nous en saurons plus d'ici là.*

À croire que j'avais craché dans un tonneau. La fin de l'été ? Et pourquoi pas la saint-glinglin ! J'ose à peine te le dire, mon chéri, mais je pense qu'Isabelle et lui sont de mèche pour m'empêcher de te rejoindre.

Elle minaudait :

— *Il faut écouter le professeur, maman.*

— *Surtout quand ça t'arrange, ma fille.*

— *Ce n'est pas ma faute si tu es malade.*

— *Ça pourrait bien le devenir.*

Et l'autre :

— *Allons, mesdames, pas d'émotions fortes.*

Comme s'il y en avait des faibles.

Ils me roulent dans la farine ! Nous sommes déjà en juin, et je t'ai quitté en mai. J'ai cru que c'était pour quelques jours seulement. Voilà maintenant qu'on m'enfourne l'été et qu'on veut me clouer le cœur sur une planche pour mieux l'observer. Et des :

— *N'ayez pas peur, ça ne fait pas mal.*

— *Je serai là maman.*

— *Il le faut, c'est pour votre bien.*

— *Pour ton bien, maman.*

Mais faites donc, passez devant, je vous suis ! Tu sais, la main me démange parfois, je giflerais bien notre bourrique de fille, et peu importe son âge ! Je m'abstiens parce qu'il me semble que si mon bras partait, je ne saurais pas le retenir. Ou plutôt, c'est que je le contiens depuis quarante ans, il aurait trop de force.

Pendant que ces deux-là croisaient leurs agendas, je me suis levée et je suis partie. Dans le couloir, un homme noir en blouse blanche m'a très gentiment raccompagnée, sans quoi je me serais perdue. À l'entrée de l'hôpital, j'ai observé les passants. Il y avait toute sorte de gens, certains étaient tristes, si désemparés. À cet instant, tu m'as manqué plus que je ne saurais dire et en même temps, j'étais heureuse parce que tu existais, quelque part dans ce monde, même si c'était loin de moi. Isabelle est arrivée en courant, elle suait comme un bœuf confronté à l'équarisseur. Pauvre fille. Elle était si essoufflée qu'elle ne pouvait pas en placer une. J'en ai profité :

— *Tu as les poumons bien courts ma petite, tu devrais voir quelqu'un.*

Je m'emporte à en avoir mal aux doigts. Avant mon anniversaire, en juillet, je serai à tes côtés, tu verras. Car si mon cœur souffre, c'est uniquement d'être éloignée de toi. Je t'aime.

Ta Zika

❧ FRÉDÉRIQUE MARTIN, AUTEUR

Récitante - voix de Zika

Frédérique Martin habite près de Toulouse, elle est publiée depuis 1998. Membre de la Société des Gens de Lettres, élue au bureau du Centre Régional des Lettres de Midi Pyrénées, elle donne régulièrement des lectures à voix haute de ses textes.

On l'a ainsi vue au Palais des Congrès à Lourdes, au Théâtre du Pavé à Toulouse avec Francis Azéma ou encore au TNT Studio avec la comédienne Agnès Sourdillon dans le cadre du Marathon des mots. Elle investit aussi les librairies, les médiathèques, les centres culturels...

Frédérique Martin anime des ateliers d'écriture auprès de tous publics. Elle est Présidente de jury au Crous de Toulouse. Elle intervient comme chroniqueuse sur radio campus, sous le pseudo de *Santa Maria de las Pacotillas*.



❧ Fragments de sa bibliographie :

2014 *Sauf quand on les aime*, Ed. Belfond

Le vase où meurt cette verveine, Ed. Pocket

2012 *Le vase où meurt cette verveine*, Ed. Belfond – Grand prix littéraire de Villepreux

Les filles d'Eve, Ed. In 8

2011 *Le fils prodigue*, Ed. In 8

2009 *En quête de Job*, Ed. Zorba

2007 *Femme vacante*, Ed. Pleine page

2006 *Papier de sang*, Ed. N&B

2005 *Zéro le monde*, Ed. Thierry Magnier – Prix des lycéens de la ville de Valence

2004 *L'écharde du silence*, Ed. Rocher – Prix Prométhée de la Nouvelle,

Lourdes



MARIE SIGAL, AUTEUR-COMPOSITEUR ∞

Voix – piano

Marie Sigal est une curieuse de rencontres et d'expériences étonnantes. Son énergie débordante la conduit au chant, au piano et à la composition, dans un travail où se mêlent exigence et grain de folie.

Elle côtoie la musique dès l'enfance (chœurs de la Cité de Carcassonne, auprès de Michel Plasson et José Maria Florencio...). Après des études en conservatoire (classe d'Hervé N'Kaoua, pianiste concertiste), elle crée un projet pop-folk à son nom, qui se produit dans diverses salles et festivals : Théâtre Les Trois Baudets à Paris, Festival International de Marrakech au Maroc, Les Nits d'Eus, Fondation Boris Vian (66), Festival Pause guitare Albi (81), Festival Détours de Chant Toulouse (31) ; Festival de Carcassonne (11), Palais des Rois de Majorque de Perpignan (66), Lo Bolegason Castres (81), Festival Les Vibrations de la Voix Moissac (82), Le Bijou et La Salle Nougaro Toulouse (31), La centrifugeuse de Pau (64), La nuit défendue de Pessac (33), Théâtre Na Loba de Pennautier (11)...

Passionnée par la rencontre artistique, Marie Sigal participe à d'autres projets : « Les lettres musicales », avec l'écrivain Frédérique Martin ; « De Claude à Nougaro », avec Eric Lareine, Hervé Suhubiette, Pulcinella, David Linx ; « L'espace a toussé sur moi », expérience musicale et poétique avec Camille Marceau et Alexis Kowalczewski.

Marie Sigal accompagne également des projets de danse contemporaine et de courts-métrages. Elle transmet son amour de la musique à divers publics, par l'enseignement et la médiation culturelle.

www.mariesigal.com



❧ ROGER BORLANT, COMEDIEN ❧

Voix de Joseph (en off)

Roger Borlant a été formé à l'école Charles Dulin. Lorsque l'école rejoint le TNP, il bénéficie des enseignements de Georges Wilson, Alain Cuny, Jacques Lecoq, etc... Il reçoit, à la même époque, l'enseignement de Tania Balachova.

Il participe également à de nombreux spectacles du TNP de Jean Vilar au titre d'élève comédien.

Il fait une carrière professionnelle à Paris avec Philippe Kellerson, au Théâtre de l'Atelier puis au Théâtre de l'Oeuvre. Ensuite à la Guilde de Ménilmontant, futur TEP. Avec Michel Fontaine, pour la création du Théâtre quotidien de Marseille. Avec René Lafforgue à la Comédie de Provence (CDN). Avec Cyril Robichez, au Théâtre Populaire des Flandres.

Roger Borlant est aussi metteur en scène. Il a ainsi réalisé une adaptation très remarquée du « Neveu de Rameau » qu'il jouait seul en scène.



ILS EN ONT PARLÉ...

« Les mots sonnent comme des notes sur le clavier. La mélodie douce-amère du roman épistolaire de Frédérique Martin, *Le vase où meurt cette verveine*, résonne sur le piano de Marie Sigal. Une composition étonnante entre les vocalises de la pianiste, la voix off grave et sensible du comédien Roger Borlant, et l'élocution précise, ronde et chaloupée de l'auteure, Frédérique Martin... C'est émouvant et le suspens est garanti. » Christophe Abramovsky- Le Brigadier



« ...d'une justesse effroyable, percutante... » Cécile Pellerin – Actualité



« ... un beau roman épistolaire, fort et poignant... Remarquablement construit... »

« Marie Sigal est un talent rare, précieux ; une voix forte et souple, en liberté sur des rythmiques hypnotiques que domine un piano virtuose. » Yves Gabay-La Dépêche du Midi



« ...Irrigué d'une force narratrice qui monte crescendo... » Le journal de l'Est Républicain



« Frédérique Martin manie le roman épistolaire avec beaucoup de dextérité et d'intelligence, emmenant le lecteur jusqu'au dramatique dénouement final. Nous sommes loin, très loin, du roman complaisant, la lucidité des personnages sur eux-mêmes et sur leurs proches est magnifiquement évoquée. » Nathalie Iris – Revue Page



« Roger Borlant se saisit de ce texte riche de tous ses doubles fonds, il taille, il coupe, il colle et nous le restitue, encore plus riche d'une dimension supplémentaire, celle du théâtre... » Patrick Calsou – Théâtre de Poche



« Des questions essentielles dans un roman universel. » L'avenir



« Une belle découverte : S'accompagnant avec brio au piano, Marie Sigal nous embarque immédiatement dans son univers poétique. Qu'elle chante en français, anglais ou espagnol, le charme agit et grâce à sa superbe voix et sa bonne humeur naturelle, elle crée tout de suite une vraie complicité avec le public. » Salle Nougaro, Toulouse



« Jeune toulousaine, Marie Sigal est une passionnée de musique. Elle monte et démonte les codes musicaux pour créer un véritable genre à part. » Radio Néo, Paris, Bourges, Toulouse



ILS LES ONT PROGRAMMÉES ET ILS EN PARLENT

« Une lecture-musicale dans laquelle nous partons à la rencontre de deux vieux amants aux âmes inséparables malgré les écueils de vie. Frédérique Martin à la lecture et Marie Sigal au piano survolent avec autant de grâce que d'humour le lien qui relie Joseph et Zika. Elles vont chercher au creux de l'humain les failles et les lumières qui composent leur monde... Une lecture vibrante à laquelle il est impossible de rester insensible ! » Elsa Bonell – Bibliothèque de Moissac



« Les compositions au piano de Marie Sigal accompagnent avec talent et justesse, la voix de Frédérique Martin qui interprète Zika, tandis qu'en off, le comédien Roger Borlant incarne Joseph. Une lecture forte, parfois tendre, parfois dramatique, qui fait ressortir la question du couple vieillissant, de la maladie et des problèmes de communication entre parents et enfants. Beaucoup d'émotion dans le public à l'écoute de ces lettres, un moment fort qu'il serait dommage de rater. » Pascale Da Silva – Théâtre de Cugnaux



« Au-delà de la simple restitution d'une œuvre littéraire, Frédérique Martin, Marie Sigal et Roger Borlant réussissent à donner vie au texte. Le spectateur est emporté au cœur de cette histoire d'amour et de famille où l'humour côtoie le désespoir. Cette approche a séduit et ému le public qui a pu découvrir ou redécouvrir le très beau texte de Frédérique Martin. » Brice Maruejols – Responsable culturel – Bibliothèque de Mondonville



« Frédérique Martin, soutenue par les compositions et le chant de Marie Sigal, répondant à la voix du comédien Roger Borlant, a su captiver son auditoire. Grâce à une mise en scène aussi sobre que soignée, une diction parfaite et un jeu tout en retenu, elle a pu faire partager les souffrances et les interrogations des deux vieux amants séparés. Zika et Joseph sont entrés en nous et quand les lumières se sont rallumées, l'émotion des spectateurs était palpable.» Patrice Graffoulière – Responsable Culturel – Salle Clairefontaine à Fonbeauzard



☞ DATES

5 février 2015, Saint-Jean (31)
12 décembre 2014, Bram (11)
29 novembre 2014, Loubens Lauragais (31)
14 septembre 2014, Espace JOB (31)
15 mars 2014, Moissac (82)
27 février 2014, Mondonville (31)
15 novembre 2013, Fonbeuzard (31)
25 octobre 2013, Théâtre de Cugnaux (31)

☞ CONTACT MARY DIFFUSION

Mary Diévert 06 13 97 80 29
marydievert@orange.fr
Facebook Mary Diffusion



©flore'v